GENERALITES SUR LES CROYANCES

INTRODUCTION

Qu'est-ce qu'une croyance?

Une croyance est le fait de croire, d'adhérer à quelque chose ou quelqu'un.

Croire c'est tenir pour vrai, estimer que cette chose ou cette personne est véritable, c'est être convaincu, persuadé de sa réalité, de sa vérité, de son existence. C'est, par conséquent, accepter entièrement, c'est avoir la foi.

Et qu'est-ce que la foi?

La foi est une adhésion ferme de l'esprit à une vérité révélée. C'est un ensemble de principes auxquels on adhère.

La vérité représente pour chacun la qualité de ce qui est conforme à la réalité, la conformité de l'idée à son objet. Et, dans l'esprit des êtres, la réalité est le caractère de ce qui a une existence réelle, de ce qui existe.

Cependant l'homme sage sait que sur cette Terre, sur ce plan d'incarnation, nul ne peut atteindre la réalité cosmique de la vie et des choses. La conscience des êtres incarnés est trop rétrécie, trop fermée, trop coupée des énergies, des vibrations du Cosmos, de l'Univers.

L'homme essaye d'atteindre la vérité. Il doit savoir qu'il ne peut qu'approcher certains aspects de La Vérité. Et chacun essaye de l'approcher par une approche personnelle, plus ou moins mentale, plus ou moins émotionnelle, plus ou moins expérimentale.

L'homme a, à sa disposition 4 possibilités pour étayer ses croyances, qui peuvent se mêler d'ailleurs : La science, la philosophie, la religion, l'ésotérisme.

Le scientifique base sa croyance sur le mental, le raisonnement, l'analyse, la synthèse, le rationalisme, la démonstration, l'expérimentation concrète. Force est de constater que, malgré ces précautions, la science, qu'elle soit fondamentale ou expérimentale, remet en question régulièrement, dans son évolution, ses théories, ses conclusions, ses résultats.

Le philosophe se base sur des concepts, des raisonnements purement analytiques, mais qui ne sont pas démontrables comme ceux du scientifique. Le philosophe recherche plutôt des solutions pour améliorer le sort de l'homme sur la Terre, lui donner des règles de comportement pratiques ou sages, lui proposer une éthique de vie. Bien sûr le philosophe peut aborder aussi les grands mystères de la création et proposer des idées, des solutions, mais la démarche est mentale, et ne va pas plus loin.

Le religieux base sa croyance sur la foi, (qui généralement ne peut être remise en question par lui-même), mais aussi sur l'émotionnel, l'émotion, le besoin.

L'ésotériste base sa croyance sur le mysticisme, la révélation, l'expérience personnelle, notions qu'il ne peut faire partager à autrui. Tout au plus peut-il les exprimer, ou les décrire. Autrui devra ressentir intuitivement s'il adhère ou non à l'information, d'une manière totalement abstraite. Bien sûr autrui pourra aussi réagir à travers l'émotionnel, l'émotion, l'intuition, le besoin, et rejoindre ainsi le religieux. L'ésotériste dépasse la conception mentale pour atteindre la conception intuitive et expérimentale abstraite.

Les scientifiques cherchent des lois synthétiques de l'univers.

Les religieux, dans leur théologie cherchent à résumer leur credo, (articles de la foi).

Les philosophes s'efforcent de ramener les diverses réalités humaines ou naturelles à des principes.

Les ésotéristes proposent des explications, des formules, mais ils avancent, non une vérité, un

dogme, une solution, mais une méthode. Ils refusent de fermer leur recherche, ils font une quête par nature non finie. Ils n'imposent pas une théorie, un résultat, ils donnent une règle, un procédé, un moyen. Le travail reste à faire chez l'autre.

Dans la généralité donc, les croyances ne sont pas liées à un raisonnement logique ou analytique, mais à des émotions intenses. Il s'agit là de la façon dont nous percevons la vie, l'évolution, le cosmos, l'univers, personnellement, dans notre conscience, en fonction de nos possibilités de conceptions, de nos besoins, de notre émotionnel ou de notre état mental.

En ce qui concerne nos croyances, ce n'est plus une réception, mais une émission personnelle de ce que nous pensons de ce qui est, de ce qui existe. Et c'est parce que cela correspond à un schéma purement personnel que les hommes sont si actifs, si prolifiques dans leurs croyances.

Autant les énergies subtiles que nous recevons de Gaïa et du cosmos sont immuables car faisant partie de la Nature de l'Univers, autant les croyances se modifient dans le temps, dans la géographie, et en intensités, en fonction du développement psychique, mental et émotionnel de l'homme. C'est pourquoi les croyances peuvent être négatives et entraîner les individus vers des comportements outranciers, sectaires, violents, etc. Par contre elles peuvent être positives dans la mesure où elles peuvent agir en tant que béquilles nécessaires au développement des êtres, (ces béquilles pouvant être différentes suivant le développement de l'individu et suivant le moment). Les croyances peuvent être également positives lorsqu'elles permettent à ces individus d'agir dans le sens du développement des valeurs, des qualités, de la morale, à travers leurs rituels, leurs contraintes même.

Quoi qu'il en soit, les croyances influencent quotidiennement notre comportement, tant par rapport à nous-même, dans notre relation à nous-mêmes, que par rapport à autrui, dans notre monde familial et social.

Il faut avoir le courage d'admettre que nos croyances ne représentent pas une vérité, mais sont des moyens dont nous nous dotons nous-mêmes pour approcher une certaine vérité de ce qui existe, et encore d'une manière bien relative, vue de notre conscience incarnée dans ce monde alourdi et ralenti vibratoirement.

Nous constatons que, aussi loin que notre histoire peut nous faire remonter le temps, l'homme a éprouvé le besoin de croire en quelque chose de supérieur, et de le manifester, sous la forme d'habitudes, de rituels, de pratiques, d'actions.

Les premières croyances sont appelées mythologies, puis sont apparues des philosophies, puis les religions.

La mythologie Egyptienne remonte à environ 4 000 ans av. JC. Puis nous pouvons distinguer les mythologies Sumérienne, Assyro-babylonienne, Grecque, et Romaine.

Les philosophies orientales apparaissent vers 600 ans av. JC., avec l'Hindouisme, le Bouddhisme, la philosophie chinoise, le Shintoïsme.

Les philosophies occidentales apparaissent vers 700 ans av. JC.

Quand aux religions, les trois principales sont le Judaïsme, puis le Christianisme, puis l'Islam.

Nous pouvons faire remonter l'origine du Judaïsme à l'histoire d'Abraham et des Hébreux vers 1 300 ans av. JC. Le Christianisme débute bien sûr avec la mission de Jésus, et l'Islam voit le jour 600 ans ap. JC.

Actuellement, environ 81% des êtres sont croyants, si nous y incluons les philosophies orientales. La répartition des croyants est à peu près celle-ci :

Chrétiens 34%, Juifs 0,2%, Musulmans 20%, Hindouistes 14%, Bouddhistes 6%, Philosophie chinoise 3%, Shintoïstes 3%, Divers 1%.

Nota :

Nous venons de voir que, dans la définition générale de "croyance", nous trouvons la science, la philosophie, la religion, l'ésotérisme. Mais ce phénomène peut être extrapolé vers d'autres formes de croyances telles que la politique, et tous les aspects de la vie pratique (médecine, méthodes de thérapies, différentes méthodes d'alimentation, différentes organisations de vie, etc.). Combien de gens affirment telle chose sans même chercher à obtenir des informations pour étayer leur dire!

Remarquons également que de nombreuses croyances sont liées aux influences parentales, sociales, et autres, lesquelles influences sont souvent liées à des groupes d'individus, jusqu'aux nations. Dans tel pays, on croit plutôt telle chose que telle autres, etc.

Enfin, sans aborder l'aspect "évolution des consciences à travers diverses incarnations", nous pouvons noter un certain déterminisme. Telle conscience s'incarne dans tel pays, dans telle famille, et sera influencé à croire telle religion, tel aspect politique, etc.

Et il est rare qu'un individu change de religion dans sa vie, sauf par intérêt, comme, par exemple, pour un mariage.